

ATTIVS PVDENS, LEGATVS LEGIONIS I ITALICAE GORDIANAE

Constantin C. PETOLESCU*

Mots-clés : *honesta missio*, *legatus legionis I Italicae Gordianae*, a(gens) v(ice) p(raesidis), *classis Flavia Moesica Gordiana*, *liburna Diana* ; *usurpation provinciale* ; *nom du gouverneur martelé*.

Résumé : *Une inscription gravée sur deux tablettes de bronze, récemment publiée (voir infra, note 1), contient la preuve de l'honesta missio d'un vétéran de la flotte militaire du Danube (classis Flavia Moesica). Le document a été émis, le 25 février 241 après J.-C., par Attius Pudens, legatus legionis I Italicae Gordianae, a(gens) v(ice) p(raesidis) ; la mention finale montre qu'il assurait temporairement le gouvernement de la Mésie Inférieure.*

L'auteur de cette note observe qu'en 240 il y eut une révolte du gouverneur de la province de Mésie Inférieure contre l'empereur Gordien III ; après l'élimination de l'usurpateur (dont le nom apparaît martelé, dans cinq inscriptions de Mésie Inférieure ; voir PIR², P 193), l'empereur chargea le légat de la légion I Italica (dont le siège était à Novae – aujourd'hui Šištov, en Bulgarie) du gouvernement intérimaire de la province.

Werner Eck et Andreas Pangerl ont publié récemment deux tablettes gravées de bronze¹, de dimensions égales, mesurant chacune 7,5 × 10 cm. La première tablette comporte deux trous dans ses angles inférieurs, tandis que la seconde reçoit deux trous dans ses coins supérieurs, ce qui permet de les attacher grâce à deux anneaux, aujourd'hui disparus. Ainsi, la lecture courrait de manière continue de la première plaquette à la deuxième. Le texte apporte la preuve de l'*honesta missio* d'un marin (soldat : *miles*) qui avait servi dans la flotte mésienne (*classis Flavia Moesica*).

* Constantin C. PETOLESCU : Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest ; e-mail : ccpetolescu@yahoo.fr.

¹ ECK & PANGERL 2022, p. 237–246.

Tabella I :

ATTIVSPVDENS
 LEG•LEG•I•ITA•L•GOR
 DIAN•AE•AVPAVRE
 LIOPYRROMILCL
 FL•MOESICGORDIA
 NAELIB•DIA•NAE

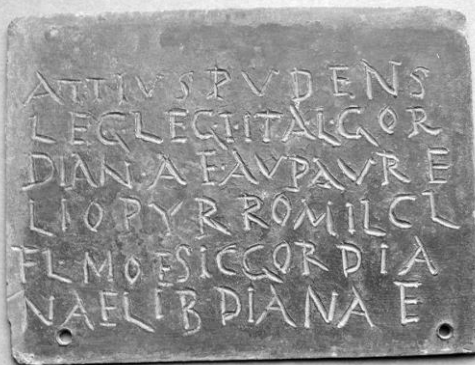


Tabella II :

M̄ Ć M̄ TABVLASSVB
 SCRIPSIDIEMQVIN
 TVM•KAL•MARTIAS
 IMP•DN•GORDIANO
 AVG•II•ETPOMPEIA
 NOCOS



Le texte réuni est le suivant :

- Attius Pudens,*
leg(atus) leg(ionis) I Ital(icae) Gor-
dianae AVP Aure-
lio Pyrro mil(iti) cl(assis)
 5 *Fl(aviae) Moesic(ae) Gordia-*
nae lib(urnae) Dianae ||
M̄ Ć M̄ tabulas sub-
scripsi (ante) diem quin-
tum kal(endas) Martias,
 10 *Imp(eratore) d(omino) n(ostro) Gordiano*
Aug(usto) II et
Pompeia-
no co(n)s(ulibus).

Traduction des éditeurs (en allemand) : « Ich, Attius Pudens, Legat der legio I Italica Gordiana, AVP für Aurelius Pyrrus, Soldat auf der Liburne Diana, (einem Schiff) der mösischen Flotte (mit den Beinamen) Flavia und Gordiana, || habe

1900 Tafeln unterschrieben am 25. Februar, als Unser Herr Imperator Gordianus Augustus zum zweiten Mal und Pompeianus Konsuln waren (= 241 n.Chr.). »

À la 3^e ligne, les lettres AVP seraient une erreur du graveur (abréviation du nom du soldat, répétée). Cependant, suite à l'indication du haut rang, les éditeurs envisagent comme plus probable l'abréviation *a(gens) v(ice) p(raesidis)* – remplaçant du légat de la province (Moesia Inferior), qualité grâce à laquelle Attius Pudens aurait pu accorder l'*honesta missio*.

Date : 25 février 241².

Les texte gravé sur les deux tablettes représente le document attestant le licenciement honorable du bénéficiaire – en l'occurrence Aurelius Pyrrus, un ancien soldat (*miles*) de la flotte du Danube (*classis Flavia Moesica*). La question qui se pose : pourquoi celui qui accorde l'*honesta missio* n'est pas le gouverneur de la province (*legatus Augusti pro praetore*), mais le légat de la légion *I Italica*, en garnison à Novae. L'explication des éditeurs est la suivante :

« Zwei Szenarien sind denkbar. Entweder hat der Legionslegat in voller Vertretung des Statthalters (*agens vice praesidis*) auch die *honesta missio* verliehen (*dedi*) und darüber die bürokratischen Unterlagen unterschrieben. Oder der Statthalter selbst hatte die Entlassung bereits durchgeführt, und der Legionslegat hat lediglich in Vertretung des Statthalters, der damit zeitlich überfordert gewesen wäre, die 1900 bürokratischen Eintragungen unterschrieben. Es muss in jedem Fall eine sehr lange Liste gewesen sein³. »

Par conséquent, le légat de la légion aurait reçu de la part du gouverneur la pleine autorité pour accorder l'*honesta missio* ; ou le gouverneur lui-même l'avait accordée, mais accablé par les problèmes du gouvernement et contraint par le temps, il a laissé les formalités bureaucratiques au commandant de la légion *I Italica*.

Les éditeurs de cet important document épigraphique notent un cas assez similaire de désignation du remplacement de la fonction de gouverneur : un *agens vice p[r]loco(n)s(ulis) prov(inciae) Afrik(ae)*, dans une inscription de Bulla Regia (Afrique)⁴; mais la datation de la carrière de ce personnage reste incertaine⁵. On

² Pour les consuls, voir DEGRASSI 1952, p. 67 (l'investiture daterait du 1^{er} juin). Pour les consulats de l'empereur Gordian III, voir aussi KIENAST, ECK & HEIL 2017, p. 187 (*cos. design. II* « seit Juli 240 », *cos. II* 241).

³ ECK & PANGERL 2022, p. 244.

⁴ AE 1971, 490 (Bulla Regia): *Q(uinto) Aradio Rufino | Optato Aeliano co(n)s(uli), | sodal[i] Augustali, agenti | vice p[r]loco(n)s(ulis) prov(inciae) Afrik(ae), | leg(ato) Au[g(usti)] pr(o) pr(aetore) provinciarum | [Syriae] Coele item Phoe[nic(es) ite]m Galatiae, praef(ecto) | [aer(ar)ii] Satur[ni], praef(ecto) aera[m] mil(itaris), l]eg(ato) leg(ionis) VII[- - -]*. Sa mission d'*agens vice p[r]loco(n)s(ulis) prov(inciae) Afrik(ae)* date de l'époque quand il se trouvait dans cette province en qualité de légat du proconsul d'Afrique (voir aussi le cas du personnage mentionné dans l'inscription de la note 6). Quant au commandement de la *leg(io) VII [- - -]*, BENEÀ 1983, p. 113, n° 10 l'enregistrait parmi les légats de la légion *VII Claudia*, sans exclure la possibilité qu'il s'agisse de la *VII Gemina*.

peut également citer l'inscription présentant le *cursus honorum* de L. Caesonius Lucillus Macer Rutilianus, qui dans une phase de début de sa carrière avait été *legatus prov(inciae) Africae eodem tempore vice proconsulis*⁶ ; après d'autres missions, il devint même *proconsul* d'Afrique⁷. Sa mission en tant que *legatus proconsulis* date probablement de 240, sous le proconsulat de *Sabinianus*, qui, la même année, se rebella contre l'empereur Gordien III⁸ ; après l'élimination de l'usurpateur, il se vit confier le gouvernement intérimaire de l'Afrique.

Dans cette situation, nous sommes d'avis que la mission d'Attius Pudens, *leg(atus) leg(ionis) I Ital(icae) Gordianae a(gentis) v(ice) p(raesidis)*, découle d'une circonstance similaire : la révolte du gouverneur de la province de Mésie Inférieure contre le prince régnant ; après la liquidation de l'usurpateur, le légat de la légion *I Italica* fut temporairement chargé de l'intérimat du gouvernement de la province.

Ainsi, cinq inscriptions de l'époque de Gordien III font état d'un gouverneur de la province de Mésie Inférieure dont le nom est presque entièrement martelé⁹ :

1. ISM V 98 (= CIL III 7606), Carsium, borne miliare: *Imp(eratori) Cae[is(ari)] M(arco) | Antonio | Gordi[ano] | Pio Fel[ici In] | victo A[ug(usto) p(ontifici) m(aximo)] | trib(unicia) p(ot(estate) p(atri) p(atriae) | pr[oco(n)s(uli) pontes] | et vi[as restituit] | r C. P[[- - -]] | leg(atum) A[ug(usti)] | pr(o) [pr(aetore)];*

2. ISM V 99 (= CIL III 7607), Carsium, borne milliaire: *[- - - tri] | b(unicia) pot(estate) p(atri) p(atriae) pr[oco(n)s(uli) C. Pe- | [- - -]] | [- - -]] | leg(ato) | Aug(usti) pr(o) pr(aetore) | m(ilia) p(assuum);*

3. ISM I 168 (= AE 1964, 277), Histria: *[I]mp(erator) | [Caesar M. Ant]oni[us Gordianus] | [Pius Fe]lix Invic[tus Aug(ustus)] | [pontif]lex maximu[s] | [trib(unicia) pot(estate)] III co(n)s(ul) [p(ater) p(atriae)] | [mace]llum ve[tustate] | [con]abs[um] [a fundamentis] | [restit]uit c[urante] | [C. [Pe- - -]] | [- - -]] , | [leg(ato) Aug(usti) pr(o) pr(aetore)];*

4. CIL III 14430, Lometz: *Imp(eratori) Caesari | M. Ant(onio) Gordiano | P(io) F(elici) Invicto Aug(usto) p(atri) p(atriae) | pontifici maximo | trib(unicia) potestate co(n)s(uli) | II proconsuli coh(ors) I | Hisp(anorum) Gordiana de[vota] numini maiesta | tiq(ue) eius dedicante | C [- - -]] | leg(ato) Augusti pro | praetore¹⁰.*

⁵ Les trois légations provinciales de *Q(uintus) Aradius Rufinus Optatus Aelianus* sont placées par THOMASSON 1984, parmi les *incerti aevi*: col. 260, n° 45 (Galatia); col. 317, n° 88 (Syria Coele); col. 320, n° 111 (Syria Phoenice).

⁶ CIL XIV 3902 (*ager Tiburtinus*).

⁷ Voir THOMASSON 1984, col. 387, n° 131 : « *sub Elagabalo vel Severo Alexandro* ».

⁸ SHA, *Vita Gordiani III*, 23, 4 (*Venusto et Sabino consulibus inita est factio in Africa contra Gordianum tertium duce Sabiniano; quem Gordianus per praesidem Mauretaniae obsessis coniuratis ita oppressit ut ad eum tradendum Carthaginem omnes venirent et crimina confitentis et veniam sceleribus postulantes*) ; voir THOMASSON 1984 ; KIENAST, ECK & HEIL 2017, p. 189.

⁹ THOMASSON 1984, col. 144, n° 135; PIR², P 193.

¹⁰ À propos du lieu de la mise au jour de l'inscription, CIL III 14430 note: « *eodem loco quo n. 14428 rep.* » ; voir CIL III 14428: « *prope vicum Lometz rep., in ruinis castelli Romani quae appellantur Trojanhissar, nunc Sophiae in museo* ». Voir aussi DORUȚIU-BOILĂ 1968, p. 404.

5. AE 1993, 1375, Tomis, borne milliaire: *Imp(erator) Caes(ar) | M. Antonius | Gordianus | Pius Felix | Invictus | Aug(ustus) restitu|it per C. [[- - -]] | [[- - -]] | [[- - -]] | leg(atum) pr(o) pr(aetore) m(ilia) p(assuum)*¹¹.

Le nom du personnage des deux premières inscriptions a été reconstitué, à juste titre, dans l'inscription d'Histria ; basée sur la III^e puissance tribunicienne de l'empereur, cette inscription date entre le 10 décembre 239 et le 9 décembre 240¹². Cela signifie que le règne de Gordien III fut confronté au moins à deux usurpations simultanément, en Afrique et en Mésie Inférieure.

À ces trois inscriptions fut ajoutée une quatrième, dans laquelle, au début de la 10^e ligne, est conservée la lettre C du nom du gouverneur, probablement son *praenomen*, qui est identique à celui de C. *Pe[- - -]*. Grâce à la mention du deuxième consulat de Gordien III, cette inscription daterait du début de 241¹³, lorsque C. *Pe[- - -]* était encore en poste. Mais cette inscription a été placée à l'initiative même du gouverneur, si on suit la précision *dedicante*. Il serait ainsi possible que l'indication du consulat fasse référence à la *design(atio)* comme *cos. II*, qui arriva dès l'été 240¹⁴.

Ainsi, si on tient compte que, le 25 février 241, Attius Pudens était déjà investi en tant qu'*a(gens) v(ice) p(raesidis)*, on peut envisager que l'usurpation du gouverneur de la Mésie Inférieure ait eu lieu dans la seconde partie de l'année 240 ou au début de 241.

BIBLIOGRAPHIE

BĂRBULESCU & RĂDULESCU 1991 – M. Bărbulescu, A. Rădulescu, *Contribuții privind seria guvernatorilor Moesiei Inferior în sec. III p.Chr.*, Pontica 24 (1991), p. 123–141.

BENEA 1983 – D. Benea, *Din istoria militară a Moesiei Superior și a Daciei: legiunea a VII-a Claudia și legiunea a III-a Flavia*, Cluj-Napoca, 1983.

CAGNAT 1914 – R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*⁴, Paris, 1914.

DEGRASSI 1952 – A. Degrassi, *I fasti consolari dell'Impero Romano*, Rome, 1952.

DORUȚIU-BOILĂ 1968 – E. Doruțiu-Boilă, *Über einige Statthalter von Moesia Inferior*, Dacia N.S. 12 (1968), p. 395–408.

ECK & PANGERL 2022 – W. Eck, A. Pangerl, *Ein Privates Entlassungsdokument für einen Soldaten der Classis Moesica und eine subscriptio der Legionslegaten Attius Pudens aus dem Jahr 241 n. Chr.*, ZPE 222 (2022), p. 237–246.

KIENAST, ECK & HEIL 2017 – D. Kienast, W. Eck, M. Heil, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*⁶, Darmstadt, 2017.

THOMASSON 1984 – B. E. Thomasson, *Laterculi praesidum*, vol. I, Göteborg, 1984.

¹¹ BĂRBULESCU & RĂDULESCU 1991, p. 126–132, n° 2.

¹² CAGNAT 1914, p. 214; KIENAST, ECK & HEIL 2017, p. 188.

¹³ KIENAST, ECK & HEIL 2017, p. 187.

¹⁴ Voir *supra*, n. 2.